



N° 23 | 2013

La psychologie politique en Europe Juillet 2013

Stress ou traumatisme ? Remarques sur quelques enjeux épistémologiques d'une opposition conceptuelle et diagnostique

Philippe SPOLJAR

Édition électronique :

URL :

<https://cpp.numerev.com/articles/revue-23/1635-stress-ou-traumatisme-remarque-23/1635-stress-ou-traumatisme-remarques-sur-quelques-enjeux-epistemologiques-d-une-opposition-conceptuelle-et-diagnostique>

DOI : numerev_802

ISSN : 1776-274X

Date de publication : 15/07/2013

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : SPOLJAR, Ph. (2013) Stress ou traumatisme ? Remarques sur quelques enjeux épistémologiques d'une opposition conceptuelle et diagnostique. *Cahiers de Psychologie Politique*, (23). https://doi.org/10.34745/numerev_802

La prévalence actuelle du stress sur le traumatisme dans l'évaluation des souffrances au travail relève d'un rapport de forces favorable à la construction d'une représentation de la « souffrance au travail » conforme aux attentes sociales actuelles pour lesquelles la figure de l'employé stressé présente un visage plus acceptable que celui du traumatisé du travail. Nous posons en ce sens l'hypothèse d'une absence dénégatrice de la problématique traumatique dans le champ des pathologies du travail alors que les relevés empiriques en attestent largement les manifestations. Pour cela nous confrontons l'horizon épistémologique de la stressologie au développement des pratiques sociales du travail associées à la « guerre économique ». Nous constatons qu'un certain usage du « stress chronique » permet d'euphémiser, sinon d'occulter la dimension traumatique de certaines situations de travail par la référence à des modèles théoriques diluant les représentations de la violence sociale. L'invocation des formes de causalité physiologique, mécanique ou probabiliste semblent en effet permettre d'évacuer globalement la question du sens des événements, tout en mesurant efficacement la symptomatologie organique.

The present dominance of stress concerning traumatism in the evaluation of work suffering is dependent on a favourable forces connection to the structure of the « suffering at work » perception which are in accordance to present social expectations for which the impression of the stress employee shows a more acceptable face than those of the work traumatised. In this meaning, we suppose the assumption of a deteriorate absence of the traumatically problematic in the work pathological scope even though the clinic highly certify the demonstrations. For that, we compare the survey of the epistemological of stressology with growth of social applications of work which are combined with "economical war". We can see that some use of "chronicle stress" allows to euphemise, otherwise to occult the traumatically dimension of some situations of work by reference to theorist models which weaken the traumatically dimension of the social violence by the invocation of physiological, mechanical or probabilist causality lines which render possible to globally discharge the question of events sense while measuring organically answer with efficiency.